

# économie & management

## n° 163

Publication de Réseau Canopé  
Téléport 1, 1 av. du Futuroscope  
CS 80158, 86961 Futuroscope cedex  
Tél. : 05 49 49 78 78  
revues@reseau-canope.fr

**Directeur de publication**  
Jean-Marc Merriaux

**Rédacteur en chef**  
Frédéric Larchevêque  
frederic.larcheveque@wanadoo.fr

**Rédactrice en chef adjointe**  
Isabelle Fermas  
isabelle.fermas@gmail.com

**Comité de rédaction**  
Sous l'égide de Pierre Vinard,  
inspecteur général d'économie et gestion,  
Frédéric Larchevêque (« En pratique »),  
Laurence Garnier (« Portrait », veille juridique),  
Hervé Kéradec (« Perspectives »),  
keradec@gmail.com,  
Dominique Larue (« Noté pour vous »),  
Gaëlle Teisseire,  
Sébastien Begey (enseignement  
professionnel)

**Directrice de l'édition transmédia**  
Béatrice Boury

**Suivi éditorial**  
Sophie Roué

**Création graphique**  
Isabelle Guicheteau

**Mise en pages**  
Rinocéros / Poitiers

**Illustration**  
Yoann Constantin  
Pierre Samson

**Responsable médias et partenariats**  
Catherine Rastier  
Tél. : 05 49 49 78 55  
catherine.rastier@reseau-canope.fr

**Renseignements abonnements**  
Tél. : 03 44 62 43 98  
Télécopie : 03 44 58 44 12  
abonnement@reseau-canope.fr

**Service commercial**  
adv@reseau-canope.fr

**Impression**  
Imprimerie Jouve  
1, rue du Docteur Louis Sauvé  
BP 2734 - 53100 Mayenne  
CPPAP n° 0309 B 07219



ISBN 978-2-240-04161-6  
ISSN 1771-8414  
Dépôt légal 2<sup>e</sup> trimestre 2017  
© Réseau Canopé, 2017

## La voie technologique à la croisée des chemins

Notre équipe est heureuse de vous proposer, outre ses rubriques habituelles, un numéro enrichi des résumés des communications données pour les Journées nationales du management où l'on a « repensé les frontières de l'entreprise ». Mais parce que *Économie et Management* doit aussi vous informer des débats sur la place de la voie technologique tertiaire dans le système éducatif, nous publions un important entretien avec Christine Gaubert-Macon, doyenne du groupe économie et gestion de l'inspection générale. En effet, dans le contexte de la publication du rapport des deux inspections générales consacré au bilan de la dernière réforme de la voie technologique, elle rappelle avec conviction la place importante de notre discipline dans le système éducatif et délivre un message de confiance quant à l'utilité sociale et économique de la voie technologique en général. Pourtant, le rapport précité a fait l'effet d'un pavé jeté dans la mare. Que dit-il exactement ?

### Un bilan sans langue de bois...

Ce bilan tient en trois points qui font mal. Alors qu'elle pèse plus de la moitié des effectifs de la filière technologique, la série STMG n'est pas sortie renforcée de la réforme et souffre d'un « très lourd déficit d'image ». Un nombre trop important d'élèves s'y retrouvent orientés par défaut tant et si bien que leurs professeurs sont confrontés au manque de motivation et à l'ennui qui sont les deux sources principales de perturbation des cours. Il en résulte une perte de réputation qui affaiblit l'attractivité de la série. Quant à l'objectif de la poursuite d'études réussies dans l'enseignement supérieur, les résultats sont mitigés. Les parcours de réussite coexistent avec un pourcentage trop important de bacheliers STMG qui échouent à l'IUT ou en licence et finissent par rejoindre la grande armée des jeunes non diplômés. Enfin, si la réforme a clairement démarqué la voie technologique de la voie professionnelle, elle l'a rapproché de la voie générale sans lui accorder les moyens de supporter la comparaison.

### ... mais de solides raisons d'espérer

Mais il est une autre réalité qu'il ne faut pas taire non plus. Même en léger déclin, la voie technologique tertiaire délivre un baccalauréat sur cinq. La série STMG s'appuie sur la crédibilité des sciences de gestion et du management qui n'a rien à envier à d'autres disciplines. Le faire savoir dès le collège est une première urgence. Les pédagogies actives, la démarche de projet et l'offre de travail collaboratif sont adaptées au profil d'élèves qui nous rejoignent. Avec à la clé un haut niveau de satisfaction des élèves. Bref, si on y entre trop souvent à reculons, passé les premiers temps d'adaptation, on s'y trouve bien et l'horizon s'ouvre. Le faire connaître dès le collège est une seconde urgence.

Nous accueillons aussi plus que notre part des jeunes issus de milieux populaires, et par là, participons pleinement à la démocratisation scolaire. Et l'économie et gestion offre aux élèves « une large palette de poursuite d'études » qui permet à de nombreux jeunes d'exprimer leurs talents, pourvu que leurs choix soient efficacement guidés et l'accompagnement à la hauteur. L'urgence est aussi de se mobiliser pour faire en sorte que cesse le gâchis des impasses et de l'abandon. Enfin, nous participons à l'indispensable formation de jeunes prêts à relever le défi du numérique dans leurs organisations. L'urgence est donc d'investir dans le parcours Avenir depuis la 6<sup>e</sup>, pour que professeurs, élèves et parents nous connaissent mieux. Ayons confiance en l'Avenir.

Frédéric Larchevêque